Document generated on 07/13/2025 3:14 p.m.

Documentation et bibliothèques

McIlwaine, John et Jean Whiffrin. 2001. *Collecting and safeguarding the oral traditions: an International conference*. München : K.G. Saur. ISBN 3-598-21825-7. ISSN 0344-6891 (IFLA Publications 95)

James M. Turner

Volume 48, Number 2, April–June 2002

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1030464ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1030464ar

See table of contents

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)
2291-8949 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Turner, J. M. (2002). Review of [McIlwaine, John et Jean Whiffrin. 2001. *Collecting and safeguarding the oral traditions: an International conference*. München : K.G. Saur. ISBN 3-598-21825-7. ISSN 0344-6891 (IFLA Publications 95)]. *Documentation et bibliothèques*, *48*(2), 62–62. https://doi.org/10.7202/1030464ar

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 2002

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

McIlwaine, John et Jean Whiffrin. 2001. ***Collecting and safeguarding the oral traditions : an international conference.*** *München : K.G. Saur. ISBN 3-598-21825-7. ISSN 0344-6891 (IFLA Publications 95).*

Le son, déjà considéré comme un « parent pauvre » en sciences de l'information, l'est doublement dans le contexte des collections audiovisuelles, parce qu'on porte plus d'attention à l'image fixe et à l'image en mouvement. Cette observation a été faite récemment par Marie-France Calas, conservatrice générale du patrimoine au ministère français de la Culture et de la Communication, lors de son passage à Montréal dans le cadre d'une visite pour étudier les collections de documents sonores au Québec et au Canada. Elle remarque et souligne à la fois notre négligence du patrimoine sonore et l'urgence d'agir afin de le préserver avant qu'il soit trop tard. À la lumière de l'observation de Mme Calas, le présent ouvrage arrive comme une bouffée d'air frais parce qu'il souligne les efforts dans le monde pour combler les lacunes dans ce domaine particulier du patrimoine sonore qu'est l'histoire orale. Il offre un portrait assez large des activités de plusieurs régions de la planète, ce qui permet de développer une compréhension des principales questions entourant le patrimoine sonore riche en contenus archivistiques, tout en exposant les situations locales, les diverses problématiques et des considérations pratiques.

L'ouvrage est le fruit d'une réunion satellite du 65e congrès de l'International Federation of Library Associations and Institutions (IFLA), tenu à Bangkok en 1999. La rencontre a eu lieu à Khon Kaen (Thaïlande) du 16 au 19 août 1999 et a attiré 68 participants de 36 pays de toutes les régions du monde. On y trouve une vingtaine de textes. C'est la grande variété des thèmes qui fait la force de ce recueil. Entre autres, on traite des problèmes engendrés par la globalisation, de l'urgence d'enregistrer l'information dans les pays ayant de multiples ethnies et autant de langues en voie de disparition, des questions technologiques entourant les activités de collecte de données, des aspects techniques de manipulation et de préservation des équipements d'enregistrement et des médias de stockage, des aspects sociologiques et anthropologiques de la création de ce patrimoine.

A. Raphaël Ndiaye du Sénégal signale trois typologies des traditions orales : les éléments culturels (p. 50-51), la forme que prennent les documents (prose, chansons, etc., p. 51) et une typologie qui offre la double perspective de la forme et du contenu (p. 51-52). Le même auteur offre, en annexe, une proposition de format documentaire pour le traitement de l'histoire orale (p. 65-67). Fatogoma Diakité du Mali fait valoir que la tradition orale englobe, en plus des traditions historiques, littéraires et religieuses, les pharmacopées traditionnelles, la science des plantes, l'agronomie, l'astronomie et les recettes (p. 68). Il offre aussi des conseils pour la collecte de données et pour leur catalogage (p. 71). Chong Ching Liang des archives nationales de Singapour présente un problème unique et fascinant, celui de la création de langues nationales (l'anglais et le mandarin) pour assurer la survie de la nouvelle nation multiethnique alors que ni l'une ni l'autre de ces langues n'est celle de la population. Ainsi, selon la politique de l'éducation bilingue instaurée par le nouveau gouvernement, les élèves provenant de multiples ethnies et parlant une douzaine de dialectes chinois doivent travailler dans ces deux langues dont ni l'une ni l'autre n'est leur langue maternelle. En moins d'une seule génération, le dialecte maternel deviendra une barrière entre les enfants et leurs grands-parents. Liang décrit les tensions inhérentes à la survie culturelle et économique ainsi que des répercussions sur les traditions orales. Joëlle Garcia de la Bibliothèque nationale de France fait l'historique et la description des activités du pays relativement à la documentation et à l'organisation des collections de sons enregistrés. Malama S. Meleisea de l'UNESCO, Thaïlande, décrit les projets et les initiatives de l'organisation concernant les traditions orales.

L'excellent article de Heather R. McLaughlin des archives nationales des îles Caïmans offre un superbe modèle pour celles et ceux qui ont à organiser une collection de leur histoire orale. Elle décrit une méthodologie pour la collecte des données, suivie de procédures pour le traitement et la préservation des informations ainsi que des instruments de recherche. À titre d'exemple de diffusion « proactive » faite par son institution, elle mentionne un concert de chansons traditionnelles en danger de disparition offert à des gens âgés par des enfants. Une autre innovation remarquable, le développement d'un glossaire expliquant des termes qui tombent en désuétude pour aider les jeunes usagers à comprendre ce que racontent les aînés.

Signalons aussi un article issu de deux sessions de travail comprenant des discussions et des démonstrations techniques d'équipements pour l'enregistrement sonore. Les textes des présentations de Dietrich Schüller (Phonogrammarchiv, Vienne) et de Kevin Bradley (Bibliothèque nationale de l'Australie) ne sont pas inclus, mais on y trouve une bibliographie fort utile sur les aspects techniques ainsi qu'un glossaire des termes sur l'enregistrement numérique.

Quelques textes dans ce recueil ne traitent pas précisément d'histoire orale, mais ont un rapport avec les traditions orales. Par exemple, l'article de Haydée Seijas traite de la préservation de langues indigènes par le biais de projets développés pour la production de livres par les populations indigènes au Vénézuela et au Pérou. Dans le cadre de ces projets, on cherche à former des gens aux techniques de production de livres tout en créant des ouvrages dans des langues indigènes. Un autre exemple est l'article de Magdalena A.K. Muir et Lloyd N. Binder de l'Arctic Institute of North America qui fait un rapport entre la connaissance traditionnelle et la gestion de la faune terrestre et marine par les populations habitant les pays du cercle polaire.

D'autres articles semblent aussi un peu hors-sujet, mais cela ne nuit pas à l'utilité de cet ouvrage, lequel constitue une bonne source d'information pour les étudiants des écoles de sciences de l'information, les professionnels à la recherche d'information pour organiser un programme d'histoire orale ou les personnes qui s'intéressent à l'histoire et aux traditions orales. Ce recueil tombe juste au moment où une prise de conscience concernant la nécessité de porter plus d'attention aux collections sonores dans les archives, les bibliothèques et les musées est souhaitée. L'ouvrage offre des perspectives très variées et des connaissances très utiles à qui voudrait s'informer sur cette question essentielle.

James M. Turner
École de bibliothéconomie et des sciences de l'information
Université de Montréal